

Bron

Le restaurant China Exupéry de nouveau fermé, cette fois pour travail dissimulé

Fermé par la préfecture en avril 2024 pour quinze jours à cause de soucis d'hygiène, ce buffet asiatique a cette fois été fermé, de nouveau pour deux semaines, à cause de l'emploi non déclaré de trois étrangers non autorisés à exercer en France.

Il ne s'agit pas de problème d'hygiène, cette fois. Le buffet à volonté asiatique China Exupéry de Bron est fermé par arrêté de la préfecture depuis le 11 décembre, comme l'ont remarqué des Bron-dillants s'étonnant de la notification affichée sur la devanture au 191, avenue Saint-Exupéry.

Une première fermeture en avril 2024

Cette fermeture administrative est prononcée pour une durée de quinze jours, le restaurant pourra donc rouvrir le 26 décembre. Motif : à la suite d'un contrôle de l'inspection du travail fin septembre, les autorités ont relevé que, parmi les onze salariés, deux femmes et un homme étaient des étrangers « non autorisés à travailler sur le territoire français », « du



Le restaurant China Exupéry de Bron est situé 191, avenue Saint-Exupéry, près du campus brondillant.

Photo d'archives Julie Nwosu

travail dissimulé » en somme, selon l'arrêté préfectoral.

L'établissement China Exupéry avait déjà été fermé pour quinze jours en avril 2024 par la préfecture, les agents de la Direction départementale de la protection des populations du Rhône (DDPPR) ayant à l'époque constaté dans leur rapport des « manquements graves aux règles d'hygiène », « la conservation des denrées à température non réglementaire dans les buffets », ou encore « l'ab-

sence de traçabilité des denrées ».

Le restaurant avait été sommé d'apporter des mesures correctives ; chose faite, assuraient les gérants deux semaines plus tard : « Nous avons fait même plus que ce qui nous a été demandé, profitant de la fermeture pour réaliser des travaux de rénovation dans la cuisine et du carrelage. Tout a été refait », expliquaient-ils alors.

● O. P.

Bron • Plus de 4 000 colis gourmands remis aux aînés de la commune ce vendredi



Décor de fête et tapis rouge pour une distribution apaisée grâce aux rendez-vous échelonnés.

Photo Monique Desgouttes Rouby

La remise des colis de Noël aux seniors brondillants s'est déroulée toute la journée de ce vendredi 12 décembre à l'espace Pestourie en présence du maire, des élus et bénévoles. Le contenu renouvelé, à base de gourmandises festives et de quoi préparer un agréable petit repas chaud. Cette année, plus de 4 000 boîtes (52 000 euros au total) ont été distribuées pour un nombre de bénéficiaires inscrits au Centre communal d'action sociale (CCAS), toujours plus nombreux d'année en année. Ces colis pour une personne ou pour un couple, contiennent également un supplément de friandises pour chat ou chien lorsque les personnes en font la demande. L'accueil sympathique et l'attention touchante sont un vrai plus selon Paule, une habituée ou Martine qui vient pour la 1re fois : « C'est un geste amical important pour ceux qui se retrouvent seuls les soirs de fête. »

Vaulx-en-Velin • Un homme de 25 ans interpellé pour violences conjugales

Les faits se sont déroulés dans la sphère conjugale à Vaulx-en-Velin.

Il n'en était pas à son premier coup

La victime, qui présentait de nombreuses contusions sur le corps, a déposé plainte à Villeurbanne, ce qui a permis aux policiers de procéder à l'interpellation de l'auteur des violences aux abords du domicile du couple.

L'homme de 25 ans n'en était pas à ses premiers coups sur sa femme. Un précédent existait, confirmé par des documents médicaux. De quoi le présenter au parquet dimanche en début d'après-midi. Parquet qui a décidé d'une comparution sur reconnaissance de culpabilité (CRPC), doublée d'une mesure de convocation directe s'il ne se présentait pas, en audience correctionnelle.

Saint-Priest

Nathalie Thuru lance une conciergerie avant l'ouverture d'un vaste gîte



Nathalie Thuru, 52 ans, a ouvert la conciergerie La Petite Mandarine, au 81, rue du Dauphiné, à Saint-Priest.

Photo Larbi Djazouli

À 52 ans, Nathalie Thuru, native des Hauts-de-France, étend son succès au-delà de sa région. Son concept de gîte urbain, éprouvé à Douai, s'exporte à Saint-Priest. Rencontre.

Nathalie Thuru, 52 ans, vient des Hauts-de-France. Celle qui a travaillé pendant 25 ans en tant qu'auxiliaire de vie a décidé de changer de voie. Et c'est en 2018, qu'avec son compagnon, elle décide de « casser la tirelire » pour créer un gîte urbain, composé de 10 unités, à proximité de l'usine Renault de Douai.

« Ce gîte a rapidement rencontré un franc succès, ce qui m'a conduit à sous-traiter des chambres supplémentaires à d'autres prestataires pour répondre à la forte demande », confie-t-elle.

« Un vaste gîte, avec deux salles de séminaire, un restaurant et 25 unités, va voir le jour »

Nathalie Thuru, 52 ans

Le modèle s'exporte à Saint-Priest

Et de poursuivre : « Nos clients y bénéficient de services attentionnés, notamment un service de blanchisserie, afin d'assurer leur confort lors de leur séjour. On enregistre un taux d'occupation de 100 %, avec l'assurance de le maintenir, suite à un appel d'offres, jusqu'au 31 décembre 2026 ». L'appétit venant en mangeant, la quinquagénaire a

décidé d'exporter ce modèle sur Saint-Priest.

Un plus gros projet en route

« Marc [son compagnon] ayant été détaché durant 3 ans dans la vidéosurveillance, pour les besoins de la Coupe du Monde de rugby 2023 et les JO Paris 2024, s'est attaché à la région. Et il a eu envie que je le rejoigne pour poursuivre l'aventure sur la commune, détaille-t-elle. Notre gîte des Hauts-de-France étant, avec nos deux salariés, entre de bonnes mains, j'ai eu envie de reproduire le même modèle. Notre banque, séduite par la vitalité de notre projet, s'est engagée avec nous dans notre holding pour voir plus grand. Cela vient de démarrer au 81, rue du Dauphiné, par l'ouverture de La Petite Mandarine, une conciergerie personnalisée pour répondre à tous les besoins, avec une blanchisserie et des services de pressing et de repassage, sur une superficie de 150 m². »

Avant de se projeter : « Mais ce n'est qu'un début. D'ici le deuxième trimestre 2027, à Saint-Priest, sur un terrain de la Métropole de Lyon, un vaste gîte, avec deux salles de séminaire, un restaurant et 25 unités, va voir le jour. Ce projet nécessitera au total l'embauche de 12 personnes. On sera accompagné, tout en gardant notre indépendance, par Logis Hôtels. On table sur un chiffre d'affaires de 1200 000 €, contre 150 000 € sur notre site des Hauts-de-France ».

De notre correspondant Larbi Djazouli

La Petite Mandarine, 81, rue du Dauphiné, Saint-Priest.